



## Dossier de presse



## PROGRAMME 2010

### Mardi 6 juillet

- 9h00 Stage d'analyse de films : Luc Moullet \* EN SA PRESENCE  
14h30 Stage d'analyse de films : Luc Moullet \* EN SA PRESENCE  
20h30 Compétition : Programme 1 \*  
22h30 Compétition : Programme 1 \*\*

### Mercredi 7 juillet

- 9h00 Stage d'analyse de films : Luc Moullet \* EN SA PRESENCE  
14h30 Rétrospective Anifest, Festival du film d'animation de Teplice (Rep. Tchèque) \*  
16h30 Premier long Premier court : Laurent Bénégui + rencontre avec le public \*  
18h30 Débat réalisateurs des films en compétition du programme 1 \*\*  
20h30 Compétition : Programme 2 \*  
22h30 Compétition : Programme 2 \*\*

### Jeudi 8 juillet

- 14h30 Hommage : Pascal Aubier \*  
16h30 Football et cinéma : Albert Batteux + rencontre avec le public \*  
18h30 Débat réalisateurs des films en compétition du programme 2 \*\*  
20h30 Compétition : Programme 3 \*  
22h30 Compétition : Programme 3 \*\*

### Vendredi 9 juillet

- 14h30 Programme Hors compétition : section Regards \*  
16h30 Les Grenoblois font du cinéma + rencontre avec le public \*  
18h30 Débat réalisateurs des films en compétition du programme 3 \*\*  
20h30 Compétition : Programme 4 \*  
22h30 Compétition : Programme 4 \*\*  
Minuit Nuit Blanche Fantastique \*

### Samedi 10 juillet

- 14h30 Séance pour les enfants \*  
16h30 Anniversaire : 40 ans du GREC + rencontre avec le public \*  
18h30 Débat réalisateurs des films en compétition des programmes 4 et 5 \*\*  
20h30 Compétition : Programme 5 \*  
22h30 Compétition : Programme 5 \*\*  
Minuit Palmarès \*\*

Le palmarès est suivi d'une projection de tous les films primés dans la Salle Juliet Berto.

Lieux des projections :

\* Salle Juliet Berto, passage du Palais de Justice

\*\* Place Saint-André.

Toutes les séances sont gratuites.

Le stage d'analyses de films est sur inscription préalable.

Les films en compétition (courts métrages en 35mm récents et inédits à Grenoble) seront annoncés le 14 juin 2010.



**Les films en compétition**  
**20h30 : Salle Juliet Berto**  
**22h30 : Place Saint-André**



## Stage d'analyses de films l'œuvre de Luc Moullet mardi 6 et mercredi 7 juillet 2010

### LUC MOULLET

Né en 1937, critique aux Cahiers du Cinéma dès ses 19 ans aux côtés de Truffaut, Rivette, Godard, Rohmer, Luc Moullet enchaîne avec la réalisation de son premier film, *Un steak trop cuit* en 1962. Acteur à partir de 1966 et producteur de ses propres films, il a signé aujourd'hui trente-huit films de tous formats, du court au long métrage, et en tous genres (du documentaire au western), avec une seule idée en tête : faire rire et réfléchir, comme tous les grands comiques.

Il est le seul cinéaste burlesque de la Nouvelle Vague. Humour pince-sans-rire que le cinéaste partage avec Keaton et Kaurismäki, observateur de la comédie sociale de son temps comme Tati, pataphysicien et logicien de l'absurde comme Jarry, sa démarche refuse le maniérisme et la rhétorique, préférant la relation entre la nudité du territoire et la volonté de mettre les choses à nu. En 1968, il a d'ailleurs choisi d'installer le siège social de sa production à huit cent quatre-vingt trois mètres dans les Alpes, à un niveau où il n'y a pas d'autres producteurs français. Luc Moullet a, dit-il, toujours pratiqué "la politique des hauteurs". Les Alpes sont devenues son terroir, l'équivalent du Monument Valley pour John Ford, ou du Lac Léman pour Jean-Luc Godard.

Géographe comme il y a en a peu dans l'histoire du cinéma, ses films sont construits selon un principe qui consiste à dresser un portrait d'un lieu et l'arpenter en tous sens jusqu'à épuisement de ses possibilités. Cette passion pour la géographie débute dès l'enfance, puisqu'il est passé, confie-t-il, «sans transition du biberon à la carte Michelin». Il développe alors une faculté à deviner les territoires et les mentalités à partir d'une carte d'état major. La randonnée est son beau souci. Il possède d'ailleurs une dizaine de paires de chaussures adaptées au genre (chaussures de documentaire, de fiction, ou chaussons de montage). Cette méthode en cartographie - qui n'est pas un dispositif - est applicable à tout sujet, à un litre de coca par exemple. Ainsi vont les films de Moullet, ils avancent par monts et par vaux, avec la volonté encyclopédique de posséder les connaissances de son sujet d'étude. En résulte une lutte perpétuelle entre mathématique et pataphysique, géographie et anthropomorphisme, un cinéma écrit au millimètre avec l'éternelle obligation que toute loi doit être tournée, parce qu'aucune n'est incontestable.

L'humour de Moullet naît du décalage entre exploration documentaire du quotidien et embardées surréalistes de la fiction. Son goût pour l'absurde se fait dévastateur dans ses courts métrages, tantôt leçons de géographie (*Foix*, *La Cabale des oursins*), tantôt manuels de savoir-vivre en société (*Barres*, ou comment prendre le métro sans payer).

Les films projetés en présence Luc Moullet :  
*Un steak trop cuit* (1960), *Genèse d'un repas* (1978), *Les Sièges de l'Alcazar* (1989), *Le Ventre de l'Amérique* (1996), *Les Naufragés de la D17* (2002), *Jean-Luc selon Luc* (2007)





**mercredi 7 juillet 2010 à 14h30**



## Premier long Premier court Laurent Bénégui mercredi 7 juillet 2010 à 16h30

### LAURENT BÉNÉGUI

Théâtre : Les Femmes de la petite couronne, Impasse 14, Pièces de théâtre radiophoniques pour France Inter et RFI (1985 - 1989)

Romans : Caramelle, Au petit Marguery, Le roman des quarks, La paresse de Dieu, Je ne veux pas être là, SMS, Le jour où j'ai voté Jacques Chirac, Le Tournevis infiniment petit.

Cinéma : Réalisation : Un type bien (1991), Mireille et Barnabé aimeraient bien en avoir un ... (1993) Au petit Marguery (1995) avec Stéphane Audran, Michel Aumont, Alain Beigel, Marie Bunel, Thomas Chabrol, Laurence Côte, Mauvais genre (1997) avec Jacques Gamblin, Elina Löwensohn, Monica Bellucci, Michel Aumont, Agnès Obadia, Qui perd gagne! (2003) avec Thierry Lhermitte, Elsa Zylberstein, Maurice Bénichou, Jean-Pierre Malo, Samir Guesmi.

Production : Producteur délégué pour Magouric des films de Jean-Luc Gaget, Agnès Obadia, Jacques Maillot et Alain Beigel.



### Un type bien (1990)

Scénario et réalisation : Laurent Bénégui, Image : Luc Pagès, Décors : Alain Frentzel, Montage : Ludo Troch, Musique : Dan Belhassen. Interprètes : Alain Beigel (Jules), Raoul Billerey (Tonton), Agnès Obadia (Sybille), Daniel Gelin (Docteur Avril), Bobette Jouret (Madame Maréchal), Catherine Hosmalin (Paula).

Tonton, 59 ans est chauffeur de taxi, et conduit sa voiture le jour. Son neveu Jules est taxi de nuit. Les deux hommes s'aiment beaucoup, même s'ils ne le manifestent pas. Jules, un peu rêveur, un peu étourdi, vient de faire une grosse gaffe, juste le jour anniversaire de Tonton : il a laissé dormir dans le taxi une fille qu'il avait conduite en banlieue. Lui aussi s'est endormi, et le matin, la fille est partie sans payer.

Il y a du charme - surtout grâce aux interprètes, qui ne sont jamais conventionnels, - de la désinvolture, un petit air de modernité et le recours à une tradition populiste bien française - pittoresque des personnages, des paysages de banlieue, de la vie de quartier, ambiance nocturne - qui, avec son éloge de la gentillesse, vient plus des années 50 - Pantalaskas, de Paul Paviot - que des années 30 et de leur réalisme poétique. Laurent Bénégui, en tout cas, est un cinéaste prometteur.

Jacques Siclier, Le Monde 9 mai 1991

### Mireille et Barnabé aimeraient bien en avoir un ... (1993)

Réalisation et scénario : Laurent Bénégui, Image : Luc Pagès, Son : Pascal Ribier, Montage : Jean-Luc Gaget, Musique : Jean-Claude Nachon, Angélique Nachon. Interprètes : Agnès Obadia (Mireille), Gérald Laroche (Barnabé), Marie-Laure Dougnac (la gynéco).

Mireille et Barnabé aimeraient bien en avoir un ... Seulement voilà, c'est pas facile.

«J'ai écrit ce court-métrage en 1988, afin d'être sélectionné au marathon d'écriture de Bruxelles. Il s'agit, pour être sélectionné d'écrire le scénario d'un film court d'une dizaine de minutes, dans la journée, et de l'envoyer aux organisateurs. J'écris donc en quelques heures une comédie sur les tentatives fantaisistes d'un couple pour avoir un enfant. Je suis retenu pour concourir au marathon, où je vais avoir l'occasion d'écrire mon premier long-métrage *Un type bien*, en trois jours et trois nuits.

Le long-métrage s'enchaînant presque dans la foulée, je n'ai pas l'occasion de réaliser le court avant. Ce n'est que cinq ans plus tard, en me rongant les sangs dans l'attente du montage financier de mon deuxième film *Au petit Marguery* que je peux enfin réaliser mon premier court.» Laurent Bénégui



## Hommage : Pascal Aubier jeudi 8 juillet 2010 à 14h30

Pascal Aubier est né à Paris pendant la guerre. Etudes de Philosophie, Anthropologie et Langues Orientales à la Sorbonne et aux Langues'O (I.N.A.L.C.O.) Commence à travailler sur des films en parallèle dès l'âge de 19 ans. Avec son camarade de Lycée Barbet Schroeder qui produit PARIS VU PAR en 1963/64, il devient sur ce film, l'assistant de Claude Chabrol, Eric Rohmer, Jean Rouch, Jean-Daniel Pollet et de Jean-Luc Godard avec lequel il travaillera sur d'autres films tels que PIERROT LE FOU et MASCULIN FÉMININ.

Après avoir pensé être pendant sept ans, un apprenti ethnologue qui faisait du cinéma en dilettante, il réalise soudain qu'il est plutôt un apprenti cinéaste qui fait de l'ethnographie en dilettante. Ces vocations cependant l'inspirèrent tout autant même s'il ne réalisa jamais qu'un seul film ethnographique parmi la soixantaine de courts et longs métrages, documentaires et fictions qui constituent aujourd'hui son résultat cinématographique. L'ethnologie est un regard sur la vie des hommes, disons simplement, le cinéma aussi.

Pascal Aubier tourne des films depuis cinquante ans. Son cinéma composé d'une poignée de longs-métrages et de plusieurs dizaines de courts métrages de fiction ou documentaire, amène le spectateur vers un univers parallèle entre le fantastique et l'hyper réalisme, ce qui n'est pas le moindre paradoxe.

### Les Films :

#### **Le Soldat et les trois soeurs (1972)**

Un soldat blessé fuit la guerre. Il se réfugie dans une famille de paysans possédant trois filles, et un cheval de labours. Mais, un jour, le seigneur du comté découvre le fugitif et le tue. Alors, les trois sœurs prennent le fusil du soldat.

#### **La Mort du rat (1973)**

Un ouvrier enchaîné à la cadence infernale de son travail finit par être complètement débordé et bloque ainsi l'horrible machine. Le contre-maître vient lui aboyer dans les oreilles qu'il sera puni.

#### **Le Dormeur (1974)**

Film poème réalisé en un seul plan-séquence (on devrait dire plan film), traduction cinématographique du poème d'Arthur Rimbaud Le dormeur du val.

#### **La Champignonne (1974)**

Une jeune fille se baigne dans une rivière bordée de champignons. Elle est surprise, dans son intimité, par un œil immense qui la regarde. Elle s'enfuit, affolée.

#### **Les Petits coins (1986)**

Un ouvrier à la chaîne chez Renault va faire pipi. Il entend une petite voix qui chantonne au milieu des bruits de l'usine derrière la fenêtre.

#### **L'Apparition (1986)**

La Sainte Vierge apparaît à Josette place Saint-Sulpice : grand émoi chez les passants. Josette entre en lévitation. Miracle.

#### **La Cendre (1986)**

Ce monsieur, au fond du bureau, fume une cigarette en regardant les nuques de ses collègues. Il tente de maintenir la cendre attachée au bout de sa cigarette jusqu'à la fin de sa combustion.

#### **La Sauteuse (de l'ange) (1987)**

Une fraise championne de France du saut de l'ange entre 1804 et 1987.





## Anniversaire : 20 ans de Coupe Juliet Berto jeudi 8 juillet 2010 à 16h30

Le Festival du Court Métrage en Plein Air de Grenoble a décidé de créer un Prix d'Honneur : la Coupe Juliet Berto.

Depuis 1991, ce Prix est décerné par les organisateurs du Festival, à l'un des réalisateurs dont le film est présenté. Il récompense une œuvre originale, qui, par son contenu, sa forme et la personnalité de l'auteur, laissera un souvenir cinématographique prometteur, comparable à celui que nous a laissé notre amie Juliet Berto.

A l'occasion des 20 ans de la Coupe Juliet Berto, une rétrospective de films est présentée en présence d'Anne Benhaïem, qui reçut, en 1991, la toute première Coupe pour son film *Les Liens*.

### Les films :

#### Les Liens

France - 1991 - 59'00 - 16 mm - Couleur

Réalisation : Anne Benhaïem, Production : La Fémis.

A travers les métiers et les rencontres de six personnages, des liens se nouent, se tendent ou se distendent : liens d'amour, de sang, de travail.

#### Mes quatre dernières volontés

France - 1998 - 05' - 35 mm - Couleur

Réalisation : Angelo Cianci, Image : Frédéric Serve, Son : Arnaud Rolland, Montage : Anja Maedel, Décors : Franck Chicheportiche, Sophie Reynaud, Musique : Jean-Louis Cianci, Production : Nada Productions.

Interprétation : Sijiri Balcaba, Pierre Porquet, Carole Martinez, Pascale Vialette, Urfe Koupaki, Benoit Richier.

La vie d'un homme se résume souvent à peu de choses, celle d'Idrissa à quatre flashes lumineux qui restent gravés dans sa mémoire de déraciné. «Mes quatre dernières volontés» raconte les quatre étapes qu'il lui aura fallu franchir avant de devenir un citoyen à part entière.

#### L'Ours et la petite mariée

France - 1996 - 10' - 35 mm - Couleur/Noir & blanc

Réalisation : Jean-Claude Taki, Image : Vincent Bataillon, Son : Jean-Claude Taki, Montage : Christian Barani, Musique : Kohachiro Miyata, Production : G.R.E.C.

Que sont devenus les tziganes dans l'ex-Yougoslavie ? Je ne sais pas. Alors je me souviens... Demain.

#### Je m'appelle

France - 2001 - 16' - 35 mm - Couleur/Noir & blanc

Réalisation : Stéphane Elmadjian, Image : Hugues Poulain, Son : Tristan Essyad, Montage : Adam Wolny, Loïc Jaspard, Décors : Armelle Demange, Musique : Naked Funk, Production : Lardux Films.

Interprétation : Féodor Atkine, Michel Debrane.

«Mon père disait que la liberté n'a pas de prix... Il se trompait... Non seulement tu la payes au prix fort, mais en plus elle n'existe que pour ceux qui te la vendent»



## Section Regards vendredi 9 juillet 2010 à 14h30



**Les Grenoblois font du cinéma  
vendredi 9 juillet 2010 à 16h30**



## Nuit Blanche vendredi 9 juillet 2010 à minuit

Contrairement aux idées reçues, il existe en France une véritable tradition du fantastique, née durant les siècles précédents en littérature, et développée au cinéma (Méliès, Cocteau, *Les Visiteurs du soir*, *Les Yeux sans visage*, *Le Roi et l'oiseau*, *Peau d'âne...*) et au théâtre (*le Grand Guignol*). Conformément aux idées reçues, cette tradition n'a à quelques exceptions près jamais depuis réellement donné de véritable chef d'œuvre, faute de moyen, faute de talent, faute d'idées. Pourtant, à la suite de la véritable éclosion du cinéma fantastique à l'étranger dans les années 70, certains cinéastes français se sont essayés au genre avec plus ou moins de réussite. Si les réalisateurs de longs métrages ne sont pas parvenus à produire de œuvres convaincantes, le court métrage est le lieu même de l'expérimentation autour du Fantastique.

Ces cinéastes jouent sur le design sonore pour créer une ambiance propice à l'angoisse, ils travaillent l'image pour développer un univers qui va du fantastique domestique à l'horreur strictement imaginaire. Suggestion ou effet sanglant, animation ou acteurs connus, premiers essais ou œuvre aboutie, cette Nuit Blanche fera découvrir une vingtaine de courts métrages, pour la plupart français.

### Les films au programme

Carlitopolis de Luis Nieto  
Chair fraîche de Allan Mauduit, Jean Patrick Benes  
Copy Shop de Virgil Widrich  
Corridor de Alain Robak  
Dans les griffes de Thulius de Didier Fontan  
Désiré de Albert Dupontel  
Les Escargots de René Laloux  
Les Escarpins sauvages de Thierry Poiraud et Didier Poiraud  
Histoire à chuchoter de Maxime Donzel  
Je suis ton châtiment de Guillaume Bréaud  
Jona/Tomberry de Rosto  
José Jeannette de Bruno Nicolini  
Loup ! de Zoé Galeron  
Le Manège de Jean Pierre Jeunet  
Monstre (2) de Antoine Barraud  
Morsure de David Morley  
La Poupée de Bruno Romy  
La Saint Festin de Léo Marchand et Anne Laure Daffis  
Le Soldat de Jean Teddy Philippe  
La Sorcière de Jean Teddy Philippe  
Sculpture physique de Jean Marie Maddeddu et Yann Piquer  
Tueur de petits poissons de Alexandre Gavras



**samedi 10 juillet 2010 à 14h30**



## Anniversaire : Le GREC a 40 ans samedi 10 juillet 2010 à 16h30

C'était en novembre 1969. Jacques Chausserie-Laprée était directeur général du CMC. Pierre Braunberger estimait déjà que l'activité créatrice d'un réalisateur ne dépasse qu'exceptionnellement dix ans. Jean Rouch et Jean-Jacques Languepin étaient encore sous le coup des enthousiasmes de Mai 68. Jacques Barrault débutait au CNC avec des idées neuves. Et la «mamma» Tamara Dalmat était déjà là.

Le GREC (Groupe de recherche et d'essais cinématographiques) était né. Objectif : Aider les jeunes réalisateurs à faire leur premier film, encourager la recherche technique et esthétique pour développer une création originale. 40 ans plus tard, le «laboratoire du rêve» est toujours là, et continue d'examiner projets et scénarios. Au total, plus de 400 courts métrages (et une quinzaine de longs) ont bénéficié d'une bourse et des facilités offertes par le GREC, soit une vingtaine de productions par an. Le catalogue qui vient d'en être dressé (notre photo) permet de retrouver bien des films que nous n'avons pas oubliés, et de nombreux noms aujourd'hui mieux connus.

Le GREC, Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques, a été créé en 1969 par Pierre Braunberger, Anatole Dauman et quelques producteurs et cinéastes éclairés, pour développer la création de premiers films de courts-métrages, et révéler de nouveaux talents...

Les statuts de l'association, aujourd'hui présidée par Cécile Vargaftig, scénariste, écrivain et cinéaste, ont permis au GREC de produire plus de 700 films et de découvrir de nombreux cinéastes. Le GREC offre à des techniciens de toutes les branches professionnelles du cinéma et des acteurs la possibilité d'expérimenter leur savoir-faire et d'acquérir des connaissances par une pratique fondée sur une démarche de production originale et sur le bénévolat.

Des cinéastes qui ont fait leurs armes au GREC... : Mathieu Amalric, Alexandre Aja, Xavier Beauvois, Vincent Dieutre, Pascale Ferran, Thomas Gilou, les frères Larrieu, Manuel Poirier, Claire Simon...